

# La Vierge aux Rochers

Léonard de Vinci - v. 1503/1506

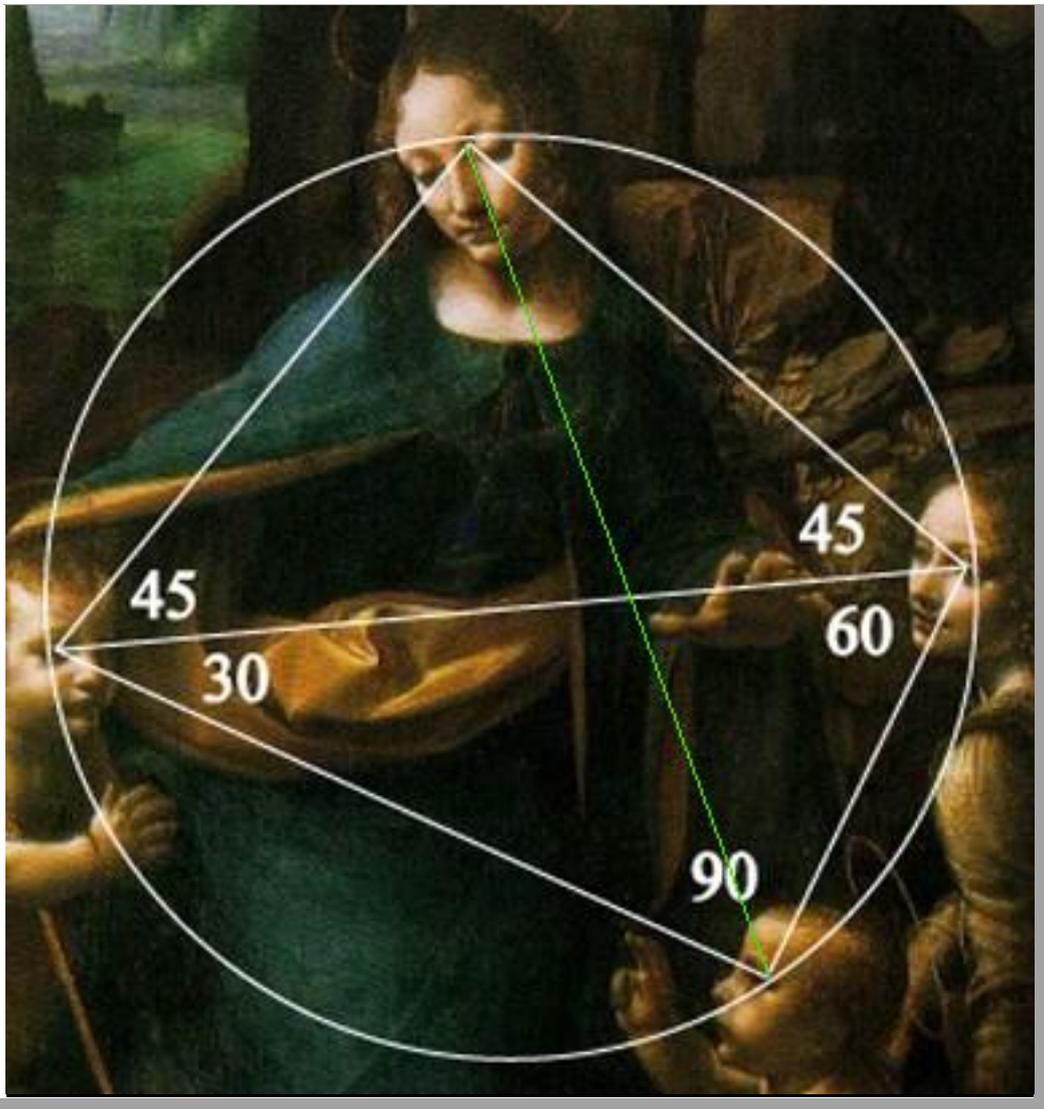


Il existe deux versions de la célèbre "Vierge aux Rochers" : la première (1483) au Louvre, à Paris et la seconde (1503) à la National Gallery de Londres. Il s'agit ici de la seconde version. Cette toile représente la Vierge entourée de l'enfant Jésus, saint Jean-Baptiste et l'ange Uriel.

Comparons les 2 versions; 2 différences sautent "aux yeux" : le doigt de l'ange Uriel et la croix potencée.

### La Vierge aux Rochers (1483) à Paris

Les différents personnages sont liés entre eux par le regard, délimitant ainsi **deux triangles rectangles inscrits dans un cercle dont l'un est isocèle**.



Cette figure évoque la **constellation du Corbeau (Corvus)**, l'étoile Algorab étant située dans l'oeil de l'enfant Jésus et Giénah dans l'oeil de l'ange Uriel.

**Constellation du Corbeau**

La forme de la croix portée par Jean-Baptiste évoque Crucifix, la Croix du Sud.  
Uriel régit le Sud.

Il existe deux versions de la célèbre "Vierge aux Rochers" : la première (1483) au Louvre, à Paris et la seconde (1503) à la National Gallery de Londres.  
La présente version conservée au musée du Louvre (salle 5), était une commande de la confrérie de l'Immaculée Conception à San Francesco Grande (Saint-François Majeur) de Milan.

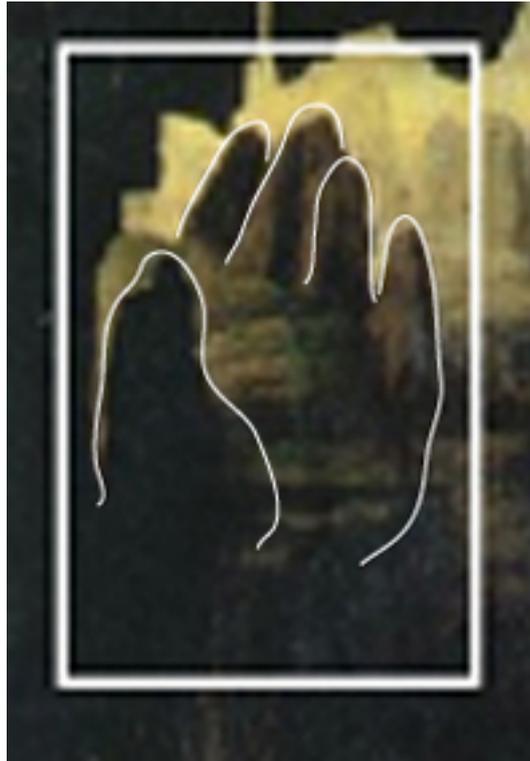
Cette toile de 199 x 122 cm représente la Vierge entourée de l'enfant Jésus, saint Jean-Baptiste et l'ange Uriel. Les différents personnages sont liés entre eux soit par le geste soit par le regard.

On observe dans celle-ci l'expression d'une rigueur scientifique dans l'organisation des personnages en forme de pyramide, symbole de la Trinité, dominée par la tête de la Vierge au cou penché, et constituée de l'ange et de Jésus. Vêtue d'une robe et d'une cape bleu nuit, la vierge, assise, protège de son bras droit Saint Jean-Baptiste nu, agenouillé et les mains jointes. En effet lorsque ce dernier, cousin de Jésus, perd sa mère, la Vierge le prend sous sa protection.

L'ange Uriel est vêtu de rouge qui représente le Divin. Il soutient de la main gauche un enfant plus jeune, qui bénit le premier. Selon la légende, l'enfant Jésus aurait rencontré son cousin dans une caverne.

### **La Vierge aux Rochers (1503) à Londres**

Le rocher au dessus de la tête de Jean-Baptiste prend la forme d'une main.  
Regardez comme **le nombre d'or**, qui se trouve être un nombre harmonieux très étonnant, considéré par les anciens peintres de la Renaissance comme "**la main de Dieu**" (Leonard de Vinci) qui l'utilisaient pour les proportions harmonieuses de leurs personnages en couleurs, étaient considérés par ceci comme un secret à garder jalousement.



«"La Vierge aux Rochers" exposée au Louvre, précise Serge Bramly, montre pour la première fois un Jésus sans auréole. Mais c'est par défi artistique. Léonard veut faire sentir le divin sans avoir recours aux codes traditionnels. Il a imaginé autre chose: **les mains des quatre personnages qui dessinent une croix parfaite dans l'espace.**»

Léonard de Vinci maîtrise l'art dit du "clair-obscur" ("sfumato") qui permet, par le jeu subtil des ombres et des lumières, de baigner le sujet dans une atmosphère à la fois harmonieuse et mystérieuse.

Il donne à cette oeuvre un effet atmosphérique, un aspect pierreux par le rendu très réaliste des grottes troglodytiques.

"Les montagnes dépouillées révéleront les profondes failles faites par les anciens tremblements de terre." (Léonard de Vinci).

"Il y a sous ces montagnes un roc si creux et si vaste que des milliers et des milliers d'entre nous y trouveraient suffisamment d'air et d'eau pour y vivre des années entières. Et c'est d'ailleurs ce qui fut fait..... il y a bien longtemps alors que le naufrage du royaume d'Atl imposait sa nuit à toutes les étendues du monde. Je veux vous dire qu'un peuple entier vint se réfugier là, avec sa mémoire et sa connaissance des lois de l'ombre et de la lumière" (Meurois-Givaudan "Chemins de ce temps là", "De mémoire d'Essénien tome 2", p. 348).